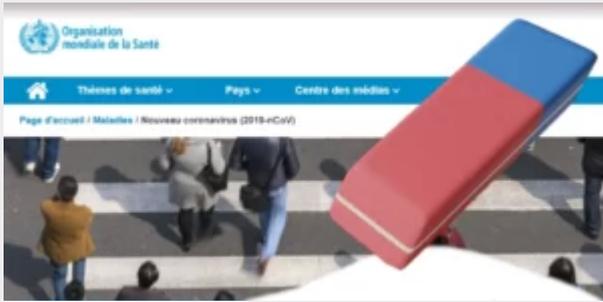


## L'OMS aussi efface l'histoire



[Source : tribunaldelinfaux.com]

Par Julie Levesque

Il n'y pas que le *Journal de Montréal* qui efface l'histoire.

Le quotidien a récemment fait disparaître des chroniques haineuses gênantes, aux relents fascistes, comme celle de feu Denise Bombardier, « Il faut faire la guerre aux antivax », et celle de Richard Martineau, « Le passeport vaccinal est injuste ».

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a également effacé une information cruciale de sa page sur la covid, *En finir avec les idées reçues*.

Difficile de savoir à quelle date la page a été modifiée, mais au moins jusqu'au 18 avril 2023, date de la dernière capture du document mis à jour le 23 novembre 2020, on trouvait un paragraphe intitulé « La plupart des personnes qui contractent la COVID-19 en guérissent ».

On pouvait y lire que la « plupart des personnes qui contractent la COVID-19 ont des symptômes bénins ou modérés et peuvent guérir grâce à un traitement de soutien ».



Ce paragraphe ne figure plus sur cette page.

Dans la version actuelle, on dit que la dernière mise à jour date du 19 janvier 2022.

Or, ce n'est pas du tout le même document que la capture d'avril 2023, même si l'URL est exactement le même.

L'ancienne version datée du 18 avril 2023 est disponible [ici](#).

Cette information sur la véritable nature de la covid est fondamentale, puisqu'elle invalide la justification de l'état d'urgence sanitaire, permise par la *Loi sur la santé publique* au Québec « lorsqu'une menace grave à la santé de la population, réelle ou imminente, exige l'application immédiate de certaines mesures prévues à l'article 123 pour protéger la santé de la population ».

Si la plupart des personnes atteintes « ont des symptômes bénins ou modérés et peuvent guérir grâce à un traitement de soutien », il ne s'agit clairement pas d'une menace grave à la santé de la population. Sinon, nous serions constamment en état d'urgence sanitaire en raison de la grippe saisonnière.

Les tribunaux canadiens répètent pourtant dans leurs décisions, comme celle récente en Alberta, qu'il était justifié d'enfreindre des droits fondamentaux en raison de la « menace sans précédent à la santé publique ».

La preuve du contraire a été amplement documentée avec des témoignages assermentés durant la Commission d'enquête nationale citoyenne (CeNC) au printemps 2023, une initiative citoyenne historique, ignorée par les grands médias.

Toutefois, notre système judiciaire a, de la bouche même du juge en chef Richard Wagner, accepté aveuglément la propagande médiatique voulant que nous ayons vécu une urgence sanitaire sans précédent.

Ce qui est sans précédent, c'est l'ampleur du scandale sanitaire, de la fraude statistique motivée par des gains financiers, de la suppression de traitements pour les malades, de la guerre cognitive menée par des groupes avec d'énormes conflits d'intérêts, de la propagande médiatique, de la censure, de la perte des droits fondamentaux, de la maltraitance des aînés et des enfants, du mensonge des pharmaceutiques ayant rapporté des profits records, de la coercition pour forcer la prise des traitements expérimentaux, des incitatifs financiers pour encourager les professionnels à donner des traitements expérimentaux et la population à servir de cobaye, du déni des nombreuses victimes des injections ni sûres ni efficaces, du dénigrement des opposants, de la division sociale, de l'inversion accusatoire, de la corruption de la science, etc., etc., etc.

La preuve accablante que le juge Wagner et ses semblables refusent de reconnaître est, selon lui, une « montée mondiale de la désinformation [...] liée à l'assaut mondial contre la démocratie et l'État de droit ».

Oui, la « montée mondiale de la désinformation [est] liée à l'assaut mondial contre la démocratie et l'État de droit », mais la source du mal n'est pas celle qu'il pointe du doigt.

La CeNC a démontré que les grands médias et les gouvernements ont été les

principaux propagateurs de cette désinformation et que l'État de droit et la démocratie ont été anéantis par un totalitarisme qui ne dit pas son nom et que trop de gens sont incapables de voir parce qu'ils y baignent allègrement en pensant faire le bien.

D'autres refusent de le voir.

Mais quand on refuse de voir, on n'efface pas l'histoire.

\*\*\*

*Immense gratitude envers mes précieux lecteurs qui m'aident à lutter contre le fléau de la désinformation en faisant un don ou en partageant !*

*Virement Interac : [tribunaldelinfaux@gmail.com](mailto:tribunaldelinfaux@gmail.com) (réponse : tribunal)*

*Stripe : <https://buy.stripe.com/8wMbKy3i26CM6cw7ss>*

*Où me trouver : <https://linktr.ee/julielevesque>*